

Le Collectif Hic Et Nunc et le Théâtre Darius Milhaud
présentent

Carnet d'enfance

de Jacques Courtès
mise en scène Stanislas Grassian

Création musicale Christine Kotschi
Scénographie Erik Nussbicker
avec Jacques Courtès et Christine Kotschi.

Tous les lundis
du 30 avril 2012
au 25 juin 2012
à 19h15

80, allée Darius Milhaud
Accès : M° porte de Pantin
Bus 75, PC2, PC3 arrêt porte Chaumont
Tarif plein 18€ / tarif réduit 14€
tarif étudiant et groupe (10 personnes) : 10€
moins de 12 ans : 8€
Réservation : 01 42 01 92 26
www.theatredariusmilhaud.fr

**THEATRE
DARIUS
MILHAUD**

Collectif Hic Et Nunc
contact : 06 80 36 08 03
www.stanislasgrassian.com

Infos-spectacle

Tous les lundis
du 30 avril au 25 juin 2012
à 19h15
« Théâtre Darius Milhaud »

80, allée Darius Milhaud
75019 Paris
01 42 01 92 26

Accès :

Métro : **ligne 5** Station Porte de Pantin.

Bus : 75 /PC2 / PC3 (arrêt Porte Chaumont).

Voiture : Porte de Chaumont (Stationnement : Rue Manin, Rue Petit, Porte Chaumont, Parking de la Cité de la Musique)

Durée du spectacle : 1h00

Tarifs :
Plein tarif : 18 €
Tarif réduit : 14€
Tarif groupe (10 personnes minimum) et étudiants : 10€
Tarif moins de 12 ans : 8€

Contact presse

Nicole Herbaut de Lamothe - 06 84 81 65 59

Assistée de Marie Vissol - 06 17 35 00 10

01.48.78.02.50

herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Contact relations publiques

Romain Le Goff

06 80 36 08 03

collectif.hic.et.nunc@gmail.com

Carnet d'enfance

de Jacques Courtès

Mise en scène Stanislas Grassian

avec

Jacques Courtès
Christine Kotschi

Création musicale Christine Kotschi

Scénographie Erik Nussbicker

Lumières Stanislas Grassian et Jacques Courtès

Construction, costumes et accessoires

Jacques Courtès, Erik Nussbicker et Christine Kotschi

Production Collectif Hic et Nunc 2009

Création avril 2009 au Pipo Théâtre de Boulogne-sur-mer.

Co-réalisation Théâtre de l'Épée de Bois-Cartoucherie de Vincennes

Ce texte édité chez "les mandarines" éditions Joëlle Mandart, a été sélectionné par le comité de lecture du *Théâtre de la Tête Noire* à Saran, scène conventionnée pour les écritures contemporaines, et a fait l'objet de lectures accompagnées par la musicienne Christine Kostchi, dans le cadre de l'opération Text'Avril 2007, semaine pour les écritures contemporaines.

Diffusion

Romain Le Goff – 06 80 36 08 03 / collectif.hic.et.nunc@gmail.com

La pièce

Entre poésie et théâtre, un spectacle depuis l'enfance, accessible à tous

Carnet d'enfance est un voyage poétique au travers des sens et des émotions, une invitation pour chacun de nous à chercher des résonances entre l'histoire singulière et intime évoquée par Jacques Courtès et sa propre enfance. Sans nostalgie aucune, *Carnet d'enfance* nous invite à renouer avec les joies et les maux du passé, au temps où nous ne savions rien, au temps où nous savions nous émerveiller de tout, de la nature et du monde...

Par taches successives, un tableau impressionniste prend forme, nous livrant les secrets d'une enfance à cœur et à corps ouvert. Avec douceur et enthousiasme, un homme entre en scène, face au public.

Il commence à raconter son enfance méditerranéenne, dans sa langue poétique et joyeuse, ponctuée des interventions musicales d'un personnage lointain, fantomatique qui semble somnoler en fond de scène.

Mais est-ce bien son histoire qu'il raconte?

Ces deux-là, dans leur univers séparé, communiquent uniquement par les sons. Son de la voix, son des instruments ou des objets, chacun semble avoir un langage bien à lui pour transmettre. C'est leur expérience sensible qu'ils échangent. Ils finiront par se rejoindre dans l'harmonie du parcours accompli et assumé qui permet d'avancer vers l'étape suivante.

Le théâtre, c'est de la poésie qui se lève du livre, se met en marche et devient humaine.

(F. Garcia Lorca)

Note du metteur en scène

Tout le travail était d'accompagner ce voyage, de faciliter l'échange entre le texte et la musique, correspondance entre deux langues poétiques, qui se cherchent, se frôlent, se mêlent.

L'intuition de Jacques Courtès étant de faire correspondre la forme poétique de *Carnet d'enfance* à la forme musicale de la multi-instrumentiste Christine Kotschi. Nous avons exploré ensemble toutes les richesses d'une telle correspondance. D'une intuition, nous avons fait un choix affirmé : celui de faire se parler deux langages parallèles, qui se font écho, qui chacun raconte leur histoire sans jamais être illustration. Ici, la musique est un personnage, un élément, une scénographie, une lumière ou une caresse sensuelle. Elle est indépendante et vivante.

Ici, le texte est musique, rythme, vibration, ombre, émotion. Il est structuré et libre.

Ces deux-là sculptent le silence avec tendresse. Les mots, la musique, suggèrent l'image. Notre imaginaire fait le reste du voyage. L'espace est couvert d'instruments de musiques, tous servent et jouent. Comme une aire de jeu où les formes insolites invitent à la découverte et à l'éveil, ce tapis d'instruments à vent, à cordes, à percussion, évoque l'espace de l'enfance, ludique et mystérieux. Le décor, seul élément symbolique, est composé d'une souche d'arbre de laquelle s'élève, "comme un espoir", une nouvelle pousse.

Terre d'aujourd'hui, ou d'hier. Le temps fait une courbe. Est-ce l'adulte ou l'enfant qui nous parle, et se livre avec pudeur? Derrière la voix de l'homme mûr, la pureté de l'émotion, la sincérité des mots ne nous trompe pas. C'est bien lui l'enfant qui est là, qui jouit de sa liberté, partage sa peine, révèle son secret. Il nous livre son histoire dans une langue à trous; et le récit résonne en nous comme un souvenir enfoui qui rejaillit soudain. Le thème est universel ; il nous invite à entrer en nous pour nous souvenir et à nous émerveiller à nouveau de tout ce que l'enfance peut avoir de divin.

Stanislas Grassian

Note de l'auteur

Écrire, écrire pour dire, des souvenirs vrais ou faux, peu importe. L'émotion, elle, seule trace de l'enfance, est vraie. Refuser la nostalgie, retrouver la fraîcheur et la joie qui permettent d'aborder la succession de petites morts qui mèneront à la fin de l'enfance.

...

Mais je te laisse

Les yeux pleins de cactus

Candélabres le long des voies

Figuiers de barbarie

Palmiers

Quitter la ville

Plonger dans le noir des tunnels

Fracas des bogies sur les rails

Jaillissement blanc

Vers l'acier de la mer

Quelques voiles vibrent au soleil

Le père absent

Toujours

Souvent

Les petites stations

à la voie chantante

quelques minutes d'arrêt

l'odeur

l'odeur du chemin de fer

de graisse et de pisse

n'est bonne que là

...

Énoncé, proféré ou murmuré, c'est dans le rythme et le son de la voix que ce texte trouve toute sa place. Les homonymies qui apparaissent à l'oral, alliées aux ruptures propres à sa scansion particulière, permettent tous les doubles sens qui enrichissent son propos. C'est dans sa forme que réside sa théâtralité. L'élément le plus troublant dans les diverses expériences de lectures et maintenant de représentations de ce texte, est la place qu'il donne au public. Ce ne sont pas ses souvenirs et pourtant la rencontre avec une communauté de sensations, d'émotions, crée un lien. En une sorte de catharsis, il s'approprie le récit comme étant le sien, donnant au texte une forme d'universalité.

Avec la complicité de la musicienne Christine Kotschi, c'est tout à la fois un récital ...un slam ... un moment de théâtre ... Peu m'importe, à chacun le choix que lui impose sa culture ou sa sensibilité.

...
Soulagement de ces écoulements
Larmes sur les joues
Plus lente
Chaque progression du sang
Sur le tibia
Regarder la croûte se faire
Savourer par avance
Plaisir de décoller
du bout de l'ongle
dès les démangeaisons
cicatrisation
tirer
tenter de détacher le morceau
apparition de la peau rose
bordée de filaments blancs
ou nouveau jaillissement
perle d'un rouge profond
stigmatisme de notre impatience
la fragile peau rose apparaît
détacher le morceau
la croûte à la bouche
sentir son goût doux
derrière le croquant collant
le débris reste collé aux dents
la langue doit fouiller
renvoyer vers une ultime morsure
il y a peu de si grands plaisirs
si
...

La rencontre avec Christine Kotschi

J'ai rencontré Christine Kotschi lors de son spectacle "Fragments". J'ai été touché par la pluralité de ses musiques, le côté cosmopolite de ses créations. Cosmopolite comme Marseille, comme tous ces grands ports de la Méditerranée, Christine est bouleversante par la profondeur de son interprétation et la subtilité de son écoute. Ce spectacle est conçu comme un échange, un dialogue, parfois un écho où la musique raconte son histoire, au même titre que le texte mais sur un mode différent.

Christine Kotschi rythme une pulsation fondatrice et propose des échos dans les silences. Elle est la drisse qui cingle le long d'un mât, le sang qui bat dans les veines, le souffle du vent, la mer qui inlassablement percute le rocher. Elle est l'arythmie, autant que l'harmonie. Le son lointain d'un gong ou d'une cloche. La pierre prend vie par le son des pas dans la caillasse. Le vent ne se voit ni ne se goûte, il se sent et s'entend. Et l'on retrouve les sensations, véritable lien et empathie avec le texte.

Équipe artistique

Christine Kotschi



Musicienne, poly-instrumentiste, allemande, vit à Paris. Suite à sa formation musicale et théâtrale en Allemagne, elle s'installe en France et poursuit sa formation avec Jacques Lecoq, Monika Pagneux, Ph. Gaulier, Ariane Mnouchkine, Jean Jacques Lemêtre, Ludwig Flaszen, Mas Soegeng, ...

Ses recherches l'amènent plusieurs fois en Turquie et au conservatoire de musique d'Istanbul pour travailler avec l'orchestre de musique de tradition populaire sous la direction d'Adnan Ataman.

Depuis, Christine Kotschi consacre l'essentiel de son travail à la musique vivante et, très sensible aux écritures, aux relations que sons et mélodies entretiennent avec « texte et jeu ». Elle interprète ses propres compositions avec un large éventail d'instruments d'origines extrêmement diverses et signe de nombreuses musiques originales pour le théâtre contemporain. En quête de sonorités rares, elle a rencontré le monde des facteurs d'instruments, luthiers d'Orient et inventeurs. Ses recherches l'ont conduite à collaborer à la création d'instruments aux sonorités nouvelles.

Au théâtre, elle compose pour :

Benno Besson (*Œdipe Tyran* de Sophocle) - Gabriel Garran (*Les enfant des héros* de L. Trouillot, *L'homme - Poubelle* de Matei Visniec) - Hassane Kouyaté - Nicole Aubry (*Aux anges* de Luc Tartar) - Lisa Wurmser (*La Mouette* de A. Tchekhov) - William Mesguich (*La Légende d'Antigone* de Ph. Fenwick) - Mahmoud Shahali (*Supplément au voyage de Cook, Othello, L'exception et La règle, Le maître du jeu, Shahanameh* d'après l'oeuvre de H.A.Ferdowsi) - Dominique Lurcel - Guy Pierre Couleau (*L'épreuve*) - Pierre Longuenesse - Monique Blin - Florence Camoin - Michel de Maulne (*Aurelia* de Gérard de Nerval) - Farid Paya (*Andromaque, Phèdre*) - Paula Brunet-Sancho - Antonio Diaz-Florian (*Le marchand de Venise, La vie est un songe, L'abuseur de Séville*) - Laurent Bancarel (*Le jeu de Don Christobal* de F. G. Lorca) - Valentina Arce - Marc Delouze - Evelyne Rivaud - Habib Naghmouchi - Loïc Pichon - Sylvain Lhermitte - Carolina Pecheny-Durozier - Corinne Guédet - Rahel Keiser - Philippe Pestot - Bruno Ouzeau - Jacques Courtès - Stanislas Grassian - Séghir Mohammédi (*Les 7 contre Thèbes* - d'Eschyle)...

et se produit en solo au Festival International des Francophonies en Limousin, au Tarmac de la Villette, à la Cité de la Musique, à l'Espace Kiron, au Théâtre de l'Epopée et au Théâtre du Lierre.

Jacques Courtès



Comédien, Jacques Courtès a suivi une formation au Conservatoire de Marseille, au Théâtre de recherche de Marseille et au théâtre des 50 «Andreas Voutsinas».

Au théâtre, il a travaillé avec J.L. Laval (*Le Fou et la nonne* de Witkiewicz, *Un Cri silencieux* de J.Courtès), R. Hossein (*La Liberté ou la mort*), C. de Tillière (*Une Journée avec Mario*), P.Haudecoeur (*Thé à la menthe ou thé citron*, *Les P'tit's vélos*), V. Lanoux (*Drame au concert* de V. Lanoux), C.Sterne (*Résurgence* de J.P. Cannel), P.Douchet (*Un Jour en été* de J.Fosse, *Moderato Cantabile* de M. Duras, *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot), JC Drouot (*Vendredi ou la vie Sauvage* de M Tournier), M Guerrero (*Les Trublions* de M Aubert), P Brunet Sancho (*Tragédie du désir*, d'après Yerma de F. Garcia Lorca). S Grassian (*Les Falaises* de S. Jauberti, *Le Songe de l'Oncle* de F Dostoïevski, *Mort d'un Hétéronyme* d'après F Pessoa, *Alias le bonheur* de L Longelin).

Il a tourné avec R. Guédiguian, C. Lelouch, A.M. Blanc, J.L. Laval, J.L. Bertutchelli, A Lorenzi, W Karel, M Favard, L Georjin, A Georges. Il enregistre des voix de commentaires pour les documentaires de Laurent Charbonier, Alain Moriso, Philippe Dupuis... Mais également pour des films institutionnels et des "Voices Over" pour *National Géographique*. Avec Pierre Arditi, il est la voix du spectacle de fauconnerie de Brigitte Cohu.

Auteur, après avoir écrit plusieurs scénarii et un premier solo de cabaret *Un cri silencieux* joué en première partie à l'*Olympia*, il écrit des spectacles de commande pour les châteaux du Conseil Général du Loiret, pour la ville d'Orléans, pour des conventions d'entreprises, pour le musée des Beaux-Arts d'Orléans.

En 2007, il écrit *Carnet d'enfance*, son deuxième solo théâtral. Ce texte a été sélectionné par le comité de lecture du *Théâtre de La Tête Noire* à Saran, direction Partice Douchet, scène conventionnée pour les écritures contemporaines et fait l'objet de lectures dans le cadre de l'opération *Text'Avril*, semaine pour les écritures contemporaines.

Puis en 2009, il écrit *L'âge des comptoirs*, troisième solo théâtral et suite de *Carnet d'enfance*. Le Collectif Hic et Nunc présente la création de ce texte dans le cadre de la 4ème édition du Festival *Un automne à tisser*, au Théâtre de L'Épée de Bois en octobre 2010.

Agréé par l'éducation nationale, il est examinateur au BAC théâtre et enseignant dans les options théâtre au lycée Pothier. Depuis plusieurs années, il anime, également, des ateliers de formation pour les aides éducateurs au sein de l'ERTS.

Depuis 2007, il est auteur et comédien associé au Collectif Hic et Nunc, implanté en Seine et Marne, et Co-organisateur du Festival *Un automne à tisser*.

Depuis septembre 2010, il enseigne le théâtre, au côté de Stanislas Grassian, à l'Institut Supérieur des Arts de la Scène (ISAS) sous la direction artistique de Rick Odums.

Stanislas Grassian



Metteur en scène, il se forme dès l'âge de 17 ans à l'École des Arts du Spectacle à Sarlat, puis au *Théâtre de la Vache Cruelle* à Périgueux sous la direction de Pierre Orma. Il poursuit sa formation à Paris à l'école internationale de mimodrame Marcel Marceau, puis à l'*ARIA* sous la direction de Robin Renucci et Jean Claude Penchenat. Il travaille plusieurs années avec la Cie du Théâtre en Partance où il interprète, sous la direction de Samir Siad et Valérie Aubert, les rôles de Sganarelle dans *Dom Juan* et dans *Le Médecin malgré lui* de Molière. Il joue dans une vingtaine de pièces d'auteurs tels que Colette, G. Bernanos, F. Pessoa, F. Dostoïevski, M. L. Fleisser, J. Green, E. Labrusse, Voltaire, Racine, J. Prévert, S. Jaubertie, etc...

Au sein du Collectif Hic et Nunc, il met en scène les pièces contemporaines ...*alias, le bonheur* de Ludovic Longelin, *Les Falaises* de Stéphane Jaubertie. Il adapte et met en scène *Moi, Caravage* d'après *La course à l'abîme* de Fernandez, *Le Songe de l'Oncle* de Fédor Dostoïevski, *Fernando Pessoa, mort d'un hétéronyme* d'après les textes de Fernando Pessoa, *Le Monde comme il va* de Voltaire.

Il enseigne le théâtre corporel à l'école pluridisciplinaire des Arts de la scène, à Paris, sous la direction artistique de Guy Shelley. Depuis 2007, il est également co-organisateur depuis 2007 du Festival *Un automne à tisser* au Théâtre de l'Épée de bois – Lieu-dit la Cartoucherie.

Historique du Collectif Hic et Nunc

Implanté en Seine et Marne depuis avril 2005, et soutenu par le conseil général de Seine et Marne pour deux de ses créations, le Collectif **Hic et Nunc** (Ici et Maintenant) est né du désir de plusieurs artistes (acteurs, auteurs, metteur en scène, danseurs, régisseur), et d'un administrateur, réunis autour d'un projet artistique commun.

Créé en 1998, le collectif souhaite mettre en avant l'écriture contemporaine, reflet indispensable de notre monde, et poursuivre un travail d'adaptations théâtrales (roman, nouvelle, conte).

Ainsi en 2010, le collectif, présente, dans le cadre du Festival *Un automne à tisser*, ses deux dernières créations, *Moi, Caravage* de Cesare Capitani, et *L'âge des comptoirs* de Jacques Courtès. En créant ces rencontres au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie, en collaboration avec La Mandarine Blanche, sous le parrainage de Jean-Claude Penchenat, le collectif a l'opportunité de programmer pour trois mois un lieu important. Dans ce cadre, le collectif accueille, chaque année depuis 2007, une dizaine de compagnies en résidence et propose au public un grand nombre de spectacles, de manifestations autour de l'écriture contemporaine et du métissage.

Le collectif s'attache à la transmission de la connaissance artistique. Il propose, en Seine et Marne et en Île-de-France, des formations d'interprétation, d'écriture et accompagne ses spectacles par des échanges avec le public.

2011 *Mystère Pessoa, mort d'un hétéronyme* d'après les textes de Fernando Pessoa

1^{ère} adaptation : Stanislas Grassian

Production : collectif Hic et Nunc avec le soutien de la mairie de Paris et de la fondation Gulbenkian.

24 représentations au Festival Off d'Avignon (Théâtre du Rempart) –

59 représentations au Théâtre le Lucernaire (Paris)

2010 *L'Age des comptoirs* de Jacques Courtès

Production le Collectif hic et Nunc

12 représentations au Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie, 2 représentations en Dordogne.

Moi, Caravage de Cesare Capitani

Production le Collectif hic et Nunc / 2 représentations à l'Institut Culturel Italien, 2 représentations à Marseille

2009 *Carnet d'enfance* de Jacques Courtès

Production le Collectif Hic et Nunc avec le soutien du Théâtre des Pipots- Boulogne-sur-mer. 14 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois–Cartoucherie 2 représentations à Boulogne-sur-mer.

Le Songe de l'Oncle de Fédor Dostoïevski adaptation : Stanislas Grassian

Reprise le Collectif Hic et Nunc avec le soutien de l'ADAMI, et de la Spédidam.

26 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie du 2 au 14 octobre

1 représentation en Dordogne.

2008 *...alias le bonheur* de Ludovic Longelin

Production le Collectif Hic et Nunc avec le soutien de la Spédidam, de la Mairie de Paris et de l'ADAMI

27 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie du 26 septembre au 26 octobre 2008. 2 représentations en Dordogne.

2007 *Les Falaises* de Stéphane Jaubertie

Production le Collectif Hic et Nunc avec le soutien de la Spédidam, de la Mairie de Paris et de l'ADAMI

Partenaires La Bellevilloise / Théâtre du Sorbier De CONDAT Production / La Grange Dîmière

26 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie du 6 au 28 octobre 2007. 5 représentations en Ile de France.

Le Songe de l'Oncle de Fédor Dostoïevski adaptation : Stanislas Grassian

Production le Collectif Hic et Nunc / Partenaires La Bellevilloise / Théâtre du Sorbier / De CONDAT Production / FNAC.

12 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie du 2 au 14 octobre

4 représentations en Ile de France, Dordogne, et Seine et Marne.

Babouc ou le monde comme il va d'après les contes de Voltaire adaptation Stanislas Grassian

Production Collectif Hic et Nunc - 30 représentations en Ile de France